

La ferme du Monceau à Juseret



**Pour mettre le
patrimoine rural
à la portée de tous**

cahier n° 28-29

La Ferme du Monceau à Juseret

**" Pour mettre le patrimoine rural à la
portée de tous "**

Laboratoire des innovations sociales –
www.labiso.be - Cahier n°28-29

Labiso

Alter&I
Recherche
&
Innovation



Table des matières

L'âme d'un bâtiment.....	7
Permettre la rencontre entre valides et moins valides	12
Un lieu d'hébergement adapté.....	16
Le gîte, le couvert... mais aussi des animations.....	20
L'équipe de la ferme du Monceau.....	35
La ferme, outil de sensibilisation à l'environnement	37
Le milieu ferme adapté à tous	39
Ferme d'animation ou ferme pédagogique ?	47
Vers une sensibilisation plus large.....	51
Perspectives	54
Pour en savoir plus	57
Infos.....	62
Crédits	63
Licence	64

Mettre le patrimoine rural à la portée de tous est l'objectif de l'asbl « La Boîte à Couleurs » située à Juseret, dans la province du Luxembourg. L'association offre aux enfants valides ainsi qu'aux personnes moins valides l'accès à la ferme en tant que lieu de vie, de rencontres, de découvertes et d'apprentissages au contact du patrimoine rural et de la nature. Lors d'ateliers « découvertes », les enfants approchent concrètement la vie de la ferme. Pour les porteurs du projet : « traire les vaches, nourrir les animaux, battre les céréales, planter les choux, baratter la crème, carder la laine..., c'est aussi découvrir la façon de vivre d'autrefois, l'origine des produits que l'on consomme, retrouver ses racines pour mieux comprendre l'évolution d'aujourd'hui ». L'intégration des personnes handicapées étant un objectif prioritaire, l'équipe de la ferme propose des animations adaptées au niveau de chacun et favorise la rencontre entre enfants handicapés et non handicapés. Elle souhaite leur donner l'occasion de « s'épanouir au contact de la nature » et « d'apprendre à mieux se connaître dans le respect des différences ».

Au détour de ces quelques lignes, vous découvrirez l'association, son projet et les questions qui la traversent. Une sorte de parcours guidé à travers la ferme du Monceau vous sera proposé en parallèle au gré des encadrés. Ces descriptions rédigées par les membres de l'équipe permettent d'entrevoir la vie de l'association

autant que d'entrer dans l'ambiance du lieu, et peut-être de tomber sous son charme.



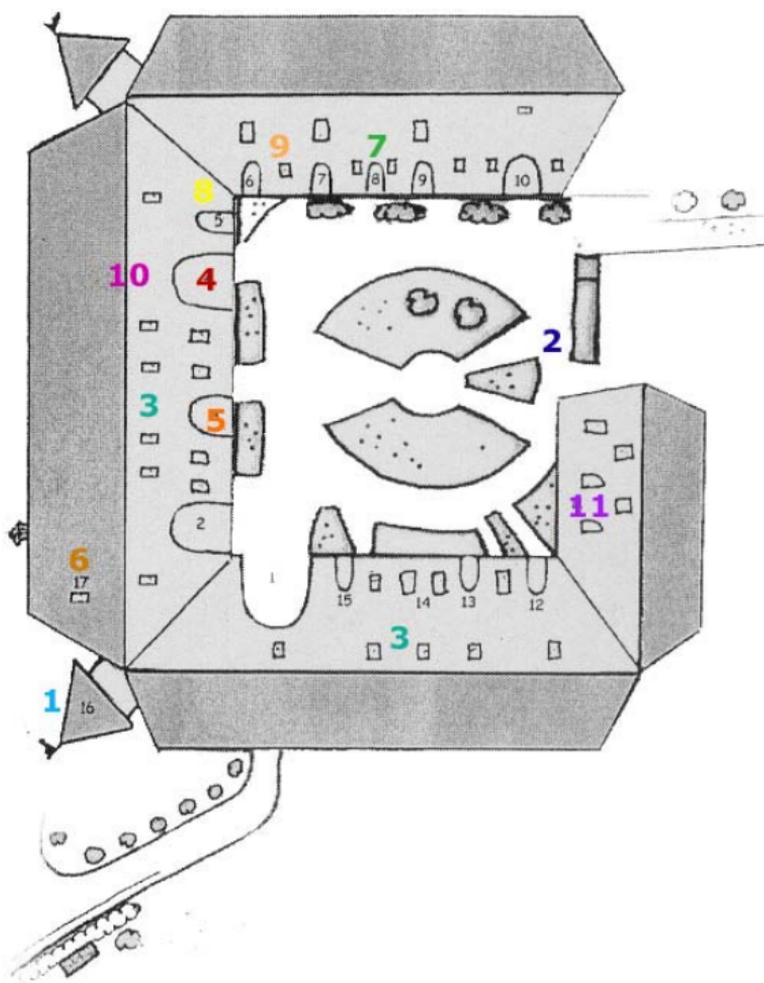
L'âme d'un bâtiment

L'asbl « La Boîte à Couleurs » profite d'un lieu aux accents de patrimoine rural. En 1990, l'association s'installe dans les bâtiments du Monceau, château ferme du 17ème siècle, classé le 17 novembre 1989. Cette vaste ferme fortifiée chargée d'histoire abrite depuis 14 ans des activités de ferme d'animation et cette réaffectation de dimension sociale « fait revivre cet ensemble tout en conservant son authenticité ».



C'est là, au milieu de la campagne ardennaise et à la lisière du village de Juseret que les enfants sont accueillis. Le projet d'accueil s'est ancré peu à peu dans l'environnement du village. Pour les initiateurs de l'entreprise, ce fut un petit défi que d'instaurer la confiance avec les villageois. « L'ardennais est un peu méfiant de tempérament. Mais avec le temps, ce sentiment s'est estompé dans le respect de chacun et de l'environnement », perçoit la responsable du projet. Depuis le début, l'équipe de la ferme s'est montrée soucieuse d'offrir un lieu d'accueil convivial et d'optimiser son accessibilité aux personnes moins valides. Les nombreux travaux d'aménagement ont été envisagés dans ce sens. Une démarche de longue haleine qui a nécessité de la persévérance, tant de l'équipe que des bénévoles qui l'ont soutenue, et qui a abouti grâce à la générosité de donateurs privés et de soutiens publics. Les transformations se veulent discrètes et dans le respect de l'architecture traditionnelle de la ferme. Ce patrimoine remis en valeur constitue, pour l'association « un témoignage vivant du passé à préserver et à faire découvrir ». En 2003, la ferme du Monceau a été sélectionnée par un jury international dans le cadre de l'opération Prevert comme un des 25 sites reconnus « Patrimoine d'avenir », projet destiné à mettre à l'honneur

des restaurations de bâtiments en site rural hébergeant une activité favorisant le développement local.



Quelques lieux « magiques »

La tourelle -1- (Alexandra)

Que cache cette tourelle aux murs épais et parsemée de meurtrières qui voudraient lui donner un air sévère ? Pénétrons à l'intérieur par cette petite porte et quittons pour un moment notre quotidien pour nous plonger dans celui des paysans d'autrefois. Les marches de l'escalier craquent sous les pas. A chaque pallier, une saison se présente avec son lot de tâches à réaliser, mais aussi de moments de détente. En descendant les escaliers, l'histoire de l'agriculture se dévoile par des images relatives aux transformations qu'elle a connues depuis ses origines.

Finalement, cette tourelle à l'aspect froid de l'extérieur cache toute une histoire.

La source -2- (Jean-Paul)

Il y a déjà très longtemps que je suis là, peut-être même la première, discrète et fraîche sous le soleil de l'été... Un jour, un berger m'a découverte, m'a appréciée ainsi que son troupeau et a peut-être décidé de construire près de moi... Aujourd'hui un peu transformée, canalisée, je coule d'une vieille pompe à main dans deux auges en pierre

bleue, toujours aussi fidèle comme il y a déjà très longtemps...

Les caves (Claire)

Personne ne les devine mais elles sont bien là ! Fermons les yeux quelques instants et imaginons la maison des Seigneurs du Monceau : cette grande bâtisse formait le reste de la quatrième aile qui fermait complètement la cour car la ferme du Monceau est fortifiée... Aujourd'hui, on descend dans les caves par une trappe dissimulée dans le sol... On raconte qu'un petit escalier mène à plusieurs caves voûtées et qu'une sorcière et des lutins s'y sont installés...

Permettre la rencontre entre valides et moins valides

Dans le cadre de classes de campagne et de séjours de vacances, en internat et en externat ou encore lors d'activités hebdomadaires, des enfants valides ainsi que des enfants, jeunes ou des adultes handicapés fréquentent la ferme. En cohérence avec ces objectifs, l'association réserve certaines périodes à des séjours en intégration dans le cadre scolaire ou durant les vacances. Durant ces périodes, enfants valides et handicapés expérimentent ensemble les activités de la ferme. La Boîte à Couleurs encourage ainsi à la rencontre des différences. Les groupes qui font le voyage jusqu'à Juseret sont constitués au départ d'une école, d'un institut médico-pédagogique, d'un centre de jour, d'une association, d'une institution d'hébergement pour jeunes ou adultes handicapés...

Aux groupes en visite une semaine ou une journée s'ajoutent, tout au long de l'année les groupes d'enfants

ou adultes handicapés qui vont et viennent à la ferme pour des activités hebdomadaires : soit pour des séances d'hippothérapie, d'équitation adaptée, soit pour des animations en lien avec les activités de la ferme. La ferme est ouverte aussi aux inscriptions individuelles à certaines périodes.

Une à deux fois par an, des journées d'animation sont proposées aux familles. Une fête champêtre est également organisée tous les deux ans à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Compte tenu de la capacité d'hébergement et de l'encadrement, la ferme a trouvé son rythme de croisière avec l'organisation de près de 9.000 journées d'animation (une personne, une journée), plus de 5.500 nuitées (une personne, une nuit) et maintient un accueil minimum de 50 % de groupes de personnes handicapées. En 2003, on observe une augmentation de la moyenne d'accueil de ces dernières. Les inscriptions sont pratiquement complètes jusqu'en novembre 2005 et les réservations affluent pour 2006. Les tarifs varient suivant les formules et se veulent accessibles à tous. L'asbl se charge de dénicher des fonds pour permettre à des enfants issus de milieux défavorisés de séjourner à la ferme : elle

s'adresse à des associations, mécènes anonymes ou fondations. Cette année, c'est grâce à Fortis Foundation et un mécénat anonyme que près de septante enfants profitent de cette expérience de vie à la ferme.

Arrivée à la ferme (Sarah - Brigitte)

Qu'il fasse grand soleil, qu'il pleuve, vente ou neige, c'est avec le même entrain que les oies de notre petite mare aux canards vous accueilleront. Une tourelle semble monter la garde. De grands murs gris laissent deviner les traces des siècles derniers.

Lorsque vous passerez sous le porche de la ferme, ce sont les mines réjouies des enfants surpris en pleine activité qui vous inviteront à entrer dans la cour.

Bienvenue à la ferme ! Cette vaste cour, entourée de trois côtés par de solides constructions de schiste et d'ardoise, inspire la détente. Elle est aménagée pour permettre l'accessibilité de tous et reste l'espace central d'échanges. Elle vous invite à rencontrer une équipe d'animateurs et de nombreux groupes qui se rendent à la ferme pour un séjour ou une journée. Dès le matin, la cour s'anime et devient le lieu d'accueil, un espace d'activités collectives, accompagnées par le chant des oiseaux, par

l'orchestre des moutons, poules, vaches et coqs ainsi que les cris et rires des enfants. De nombreux animaux se rendent vers l'abreuvoir ou vers les prés tout proches. Du petit muret, on peut apercevoir le sentier nature qui vous emmènera découvrir la campagne de la région.

Un lieu d'hébergement adapté

Dans le souci d'accueillir des personnes valides et moins valides, les infrastructures ont été conçues pour répondre aux normes spécifiques d'hébergement de tels groupes et leur rendre les lieux accessibles, sécurisants et agréables.

Les dortoirs -3- (Michelle)

Sur le palier du monolift, je m'interroge. Où vais-je dormir ? Dans l'aile de droite ou dans celle de gauche ? La gauche m'attire vers des portes entrouvertes laissant voir des chambres toutes différentes. Lumière, couleurs, chaleur, confort font de ce bout de couloir un petit « comme chez soi ». Pas de foin pour s'étendre mais des lits superposés, pas de broc d'eau froide mais des cabinets de toilette avec eau chaude ! Vive la modernité...

A droite, au-delà de la porte coupe-feu qui se referme toute seule, un long couloir un peu sombre impressionne. Calme et silence nous protègent... Dans chaque chambre, une petite fenêtre s'ouvre sur la cour de la ferme et sur ses bâtiments alentours. Tout à coup, des

bruits, des cris déboulent et réveillent tous ces vieux murs endormis. Nos visiteurs s'installent, découvrent leur lit en dessous... au-dessus, leur armoire, leur bout d'étagère... Le chahut est à son comble et puis le calme revient. Enfin derrière une autre porte, quelques marches et près d'un vieil escalier craquant, une dernière aile se cache prête à accueillir les retardataires...

La ferme du Monceau a une capacité d'hébergement de 50 lits. Modulable, l'agencement des lieux permet d'accueillir trois groupes évoluant de façon autonome. Les chambres situées sur une partie de l'étage sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant. On y accède par un escalier ou à l'aide d'un ascenseur à plateforme. Quant aux salles de bains, elles sont également conçues pour le confort de chacun et équipées pour les personnes à mobilité réduite ou qui demandent plus de nursing.

La cuisine -4- (Fabienne, Bernadette, Cathy)

Au petit matin, dès le porche franchi, l'arôme du potage en train de mijoter caresse agréablement les narines. Il sera servi à la collation de 10h30, c'est bien meilleur pour la santé ! Les cuisinières s'agitent autour des fourneaux

afin de nourrir tous les petits et grands, affamés par le grand air des Ardennes. Après la nuit passée chaudement sous la couette et le réveil au chant du coq, la journée à la ferme est rythmée par les repas variés. La cuisine pour tant de personnes, ça ne s'improvise pas, cela demande toute une organisation ! On se partage les tâches : pains, beurre et fromages frais du petit-déjeuner sont confectionnés dans les ateliers d'animation ; yaourts, milk-shakes servis au goûter ont été fabriqués avec le lait de Fernande, Justine ou Fannette, les trois vaches laitières de la ferme du Monceau, ainsi que le fromage servi au souper. Le repas de midi est prêt. Enseignants, accompagnants, animateurs, ... tout le monde collabore au service. Le dîner englouti, "3 petits tours de lavette sur les tables... et puis s'en vont", nos cordons-bleus termineront la vaisselle avant de mitonner le repas du soir.

Le restaurant -5- (Cathy)

Orientée plein sud, l'ancienne bergerie s'ouvre sur la cour ; l'entrée est large et surbaissée pour laisser passer autrefois tout un troupeau de moutons pressés. A midi et demi, toute une bande animée d'affamés aux joues rosies par le bon air passe la porte et s'installe autour des grandes tables...Le temps de servir tout le monde et le

calme revient : on apprécie les assiettes bien garnies, les légumes ont été cueillis par les enfants ce matin même. Et, si par hasard, une feuille de salade ou une rondelle de carotte échappe à la voracité des fermiers en herbe, elles termineront dans l'auge de Joséphine, la truie ou dans la mangeoire des poules : tout est recyclé à la ferme ! Heureusement, les déchets sont rares, et même, certains se plaignent d'avoir pris quelques kilos en fin de séjour !



Le gîte, le couvert... mais aussi des animations

L'hébergement n'est qu'un volet, les animations constituent un autre service non moins important. L'équipe de la ferme du Monceau a conçu un panel d'animations. La plupart d'entre elles permettent aux participants de renouer avec les gestes des paysans d'autrefois. Le cadre de cette bâtisse chargée d'histoire n'est pas sans influence...

Le parcours guidé de la ferme se poursuit sous la plume de l'équipe, pour découvrir au gré des coins et recoins du domaine, les activités qui rythment le projet.

(Claire) - Quelle agitation ce matin ! Ceux qui ont terminé de déjeuner enfilent déjà leurs bottes pour aller traire, quelques distraits retardataires discutent dans les fauteuils du hall... C'est une grande porte vitrée qui remplace aujourd'hui la lourde porte charretière : les chariots tirés par deux chevaux de traits rentraient par là jadis pour déverser le foin de part et d'autre dans le fenil.

Maintenant, des enfants vont et viennent... Les groupes se forment et s'éparpillent aux quatre coins de la ferme pour les activités. Dans le four à pain, les fagots crépitent, bientôt on enfournera les pains à cuire et une bonne odeur embaumera la cour...

Découvrir le cycle de la graine, moudre, pétrir et cuire le pain -6- (Christophe)

A l'annonce de l'activité « pain », on a du mal à imaginer que l'on va rejoindre les mansardes de la ferme. Quel spectacle que ces vieilles poutres qui sont là depuis plus de 300 ans !

Un tarare côtoie quelques fléaux, un moulin, une vieille charrue, un harnachement de cheval de trait et un hache-paille. On aperçoit par endroits quelques gerbes de blé, d'avoine, d'orge ou d'épeautre. Ce local ressemble plus à un musée qu'à un atelier d'animation. Mais comment fonctionnent ces vieux outils ? Après quelques explications, nous pouvons battre les céréales, hacher la paille ou vanner les grains avec la fabuleuse « machine à vent ». Les gestes d'antan nous reviennent peu à peu. Nous devons encore moudre les grains. Tout à l'heure, il nous faudra de la farine pour le pain. Quelques rangements plus tard, la poussière retombe, l'atelier retrouve sa quiétude et redevient musée, les vieux outils

se sont endormis... Très vite, on se retrouve les mains dans la pâte. Les différentes odeurs se mélangent et la magie s'opère. Le subtil mélange de farine, d'eau, de sel et de levure devient une belle pâte. Le dur travail de pétrissage s'achève. La pâte a bien monté. Les braises étalées dans le four rayonnent de chaleur sur notre visage et nous devons les enlever avec soin avant d'enfourner. Très vite, l'odeur de cuisson nous émoustille les narines. Ah, vivement le repas que l'on se régale !



Nourrir et soigner le bétail -7- (Marie-Christine, Anne, Jean-François)

Quand débute l'animation « Soins aux animaux », les enfants se rendent en premier au local des lapins. Ils y vont pour soigner les lapins dans leurs clapiers mais aussi et surtout pour découvrir ce qui se cache dans les trémies en face de ces clapiers. Ils découvrent alors que les sept trémies contiennent chacune un mélange de céréales propres à certaines sortes d'animaux de notre ferme : il y a une trémie contenant des céréales pour les chevaux, une pour les vaches non allaitantes, une pour les vaches allaitantes, une pour les ovins et les caprins, une pour les cochons, une pour les volailles, et une pour les lapins. Ces trémies sont construites pour que les enfants, même à mobilité réduite, puissent facilement y puiser afin de remplir les récipients de nourrissage des animaux en respectant les rations imposées par le régime propre à chacun. Juxtant ce local des lapins, l'atelier constitue l'endroit important du secteur maintenance de la ferme car c'est là que se trouvent les outils et la quincaillerie nécessaires au bon entretien des infrastructures et du matériel de la ferme. Tous les animaux sont aussi logés dans des boxes facilement accessibles aux enfants et adultes valides et moins valides. En petit nombre, les enfants peuvent plus facilement nouer des liens avec eux.

En été, tous les animaux sont dehors, ils ne nous appellent pas autant que l'hiver. L'herbe des prairies qui entourent la ferme leur suffit quasiment. Mais ils aiment toujours les câlins, les caresses... et un petit picotin. Lors des soins, il faut marcher ou rouler beaucoup pour accéder aux prairies autour de la ferme. Des sentiers en dolomie ont été conçus expressément pour faciliter l'accès aux différents prés en voiturette et aux personnes à mobilité réduite.



Traire -8- (Marie-Christine)

Tous les matins et soirs, les vaches nous réclament et cela, été comme hiver.

Pourquoi ? Pour la traite, bien évidemment ! Mais, où sont-elles ? A l'étable, pardi. C'est chouette en hiver, c'est le seul endroit de la ferme où il fait bien chaud. Quelle chaleur vous dégagent les vaches ! Bon, on entre et on ferme la porte. Est-ce Fernande, Justine ou Fanette qu'on va traire ? Ooh, Justine, elle a un gros ventre ! Elle attend un veau. Donc, on va la laisser tranquille et on pourra la traire dès qu'elle aura mis bas.

Fernande ? Elle a un pis tout mou. On dirait qu'il n'y a rien dedans. C'est extra, il ne faut pas la traire non plus. On vient de la tarir. Un peu de repos, ça ne fait pas de mal.

Il reste Fanette. Tiens, elle a un veau juste à côté d'elle. Il a certainement besoin de lait celui-là. Oui mais Fanette a beaucoup de lait. Donc, on va en prendre une partie pour nous et on laissera le reste pour le veau.

C'est parti ! On commence par nettoyer son pis. Heureusement, il y a de la place autour de Fanette : les enfants, adultes valides et moins valides peuvent aisément venir s'installer près d'elle. Son pis est propre. On peut donc la traire. D'abord, on tire une grosse quantité de lait à la machine. Ensuite, ... si on essayait de traire à la main ? Un peu de patience, Fanette ... les

enfants voudraient tous essayer ! Récolter un peu de lait dans un gobelet, quelle découverte, quel plaisir... Santé ! Et glou et glou... il est bon, il est chaud.

Maintenant est venu le temps de mettre le veau avec sa mère. Direction : le pis et il y va de bon cœur ! Durant sa tétée, filtrons le lait qu'on utilisera pour boire demain matin et pour fabriquer du fromage, du beurre, des yaourts... Merci les vaches !

Fabriquer du fromage -9- (Jehanne)

Nous voilà dans la fromagerie ! Quelle drôle d'odeur... ça sent le fromage ! Une grosse casserole trône au milieu de la pièce. Ah ! C'est du lait. Puis de la pointe du couteau, on soulève un morceau et les exclamations fusent : « il est bizarre le lait, on dirait du yaourt ». Eh oui ! Il a caillé, c'est le début de la fabrication du fromage. Ensuite, on coupe, on lave, on égoutte, on presse sans oublier de le goûter et de le manger. Hummmmm, c'est bon le sérum et ce fromage aux orties piquantes est délicieux ! Une petite visite à la cave s'impose pour découvrir les fromages qui vieillissent en toute tranquillité. Bon appétit !

Le travail de la laine -11- (Claire)

Savez-vous que de la quatrième aile de la ferme, il ne reste qu'un petit bout ? C'est l'ancienne chapelle du château ferme...

Dès qu'on y rentre, une odeur d'encens vous chatouille tout de suite le nez et rappelle ses origines. Maintenant, l'odeur de la laine s'y mêle avec bonheur... De grands paniers de laine encombrant la pièce voûtée, des écheveaux teintés voisinent les plantes séchées sur l'étagère, une toison sèche sur un drap blanc... Les enfants s'affairent : ils cardent, filent, tissent... et découvrent avec tous leurs sens le long chemin du mouton au fil... Qui porte un vêtement de laine, aujourd'hui ? C'est sûr, à la fin de l'animation, ils regarderont, d'un œil différent désormais, leurs gants ou leurs chaussettes bien chaudes ! ...

Animation « découverte du patrimoine » (Véronique)

Un évier en pierre de schiste sous la fenêtre, une taque décorée de motifs variés, sous l'imposante cheminée une vieille cuisinière à bois, une archelle avec des denrées alimentaires, une lampe à pétrole, au plafond de vieilles poutres en chêne. Dans un coin, un coffre où sont rangés des chapeaux de paille, des coiffes, quelques sarraus, de

longues jupes et des foulards que l'on enfle lors de l'animation « découverte patrimoine » ...

Dans ce lieu qui témoigne de la vie d'antan, les enfants renouent avec les gestes d'autrefois. Leurs mains approvisionnent le foyer et redonnent vie aux anciens ustensiles de cuisine. Ils découvrent la cuisine du terroir.

Après la traite du matin, c'est ici que l'on entend tinter la sonnette de l'écrémeuse qu'ils actionnent avec énergie. Sur le buffet en chêne, une baratte en bois, des battoirs, des moules serviront à confectionner de petites formes de beurre dont les enfants seront très fiers !

Atteler, monter à cheval et se balader (Marylise, Jehanne)

Plus loin que la ferme se dresse un grand bâtiment en bois de couleur verte. Dès que l'on ouvre la porte, les hennissements des onze poneys nous accueillent. Les poneys choisis vont recevoir un brin de toilette des enfants avant d'être habillés avec leurs selles et brides. Enfin, ça y est, le temps est venu de se hisser sur leur dos et de partir en promenade découvrir Juseret ou de s'amuser sur un gymkhana dans la piste. Pour partir à la découverte du village, de la campagne et des bois alentours, se promener au rythme des sabots des chevaux, la belle jument bai et son nouveau compagnon

rouan offrent aussi leurs services. Par-dessus la barrière de leur paddock apparaissent leurs deux grosses têtes de chevaux de trait ardennais qui peuvent tirer l'attelage. Que de choses à leur mettre sur le dos : la sellette, la bricole, le reculement ... c'est compliqué ! Puis, la calèche se remplit d'enfants.



Caractérisées par des approches qui se veulent « concrètes », « chargées de sens », « sensorielles » ou « ludiques » les animations s'adaptent à un large public. Elles se basent sur une pédagogie active et participative.

Voici d'autres activités proposées également : l'animation avec les ânes, les travaux quotidiens et saisonniers à la ferme, les travaux saisonniers au potager, l'animation nature avec la découverte de différents milieux naturels et la sensibilisation au respect de l'environnement...

Durant les vacances, les animations s'étoffent d'ateliers de construction ou créatifs ou de grands jeux nature. Le sport adapté et la psychomotricité complètent aussi le programme (avec la collaboration de l'Adeps).

Ecouter des histoires -12- (Sarah)

Mais que fait cette énorme fresque sur le mur de la salle de psychomotricité ?

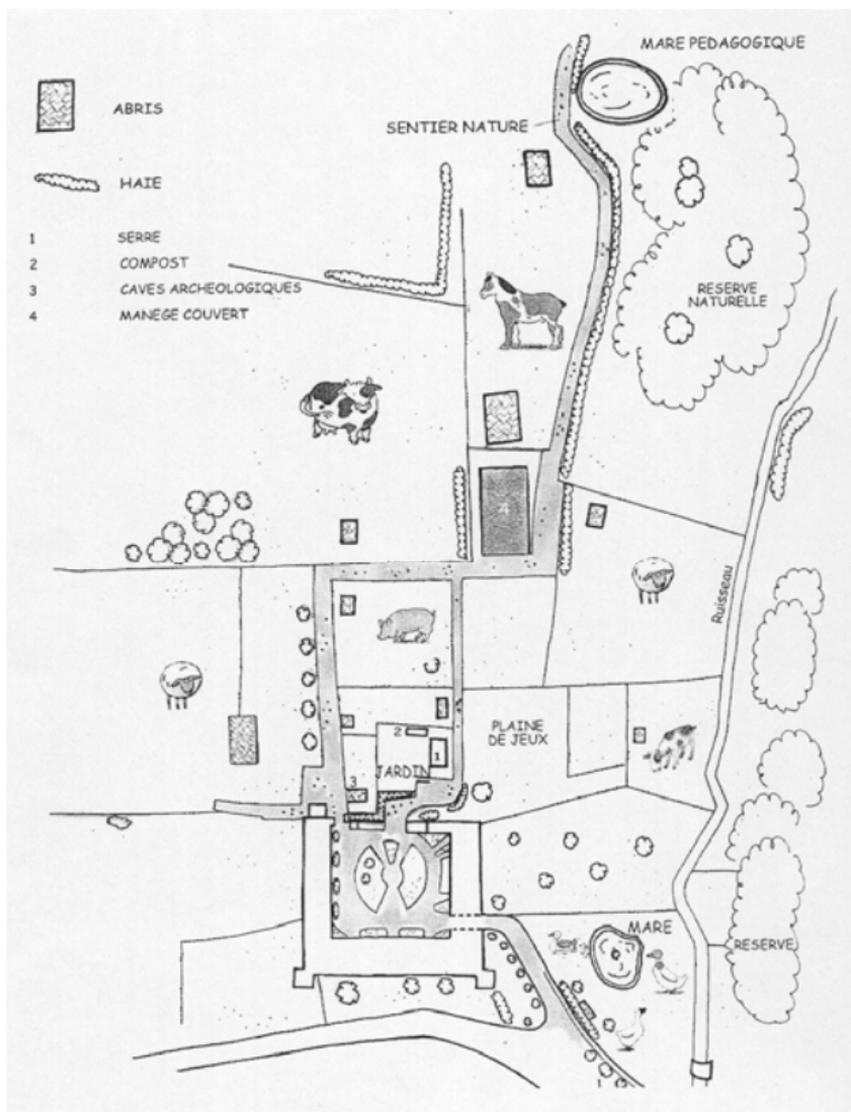
Drôle de décors pour sauter sur le trampoline, grimper aux cordes et faire une cabane de gros blocs de mousse. Rien de tel pourtant pour illustrer la vie des paysans d'antan, pour faire plonger les enfants dans la magie d'une veillée à la bougie.

C'est sous cette fresque que les conteurs de la ferme s'installent pour partager leurs histoires d'hier et d'aujourd'hui, toutes plus fabuleuses les unes que les autres. Imaginez le champ cultivé par Jean et piétiné par le diable fou de rage. Regardez-le... là juste à côté du bois.

Connaissez-vous l'histoire des souris dans la baratte ? Non ! Peut-être pourrions-nous demander à Marie de nous la raconter ? Regardez sur la fresque, elle baratte justement son beurre devant la ferme.

Se détendre (Brigitte)

A la plaine de jeux, plusieurs modules en bois attirent les enfants, c'est l'occasion de profiter de ce temps pour faire des rencontres et tisser des liens. Du haut d'une échelle, on peut admirer le petit village de Juseret et la rivière qui le longe. Juste au-dessus, on voit le potager et sa serre et au loin, le petit bois. De l'autre côté, on arrive au pré des chèvres. Un sentiment de liberté et d'air frais nous envahit et nous pouvons tous, petits et grands, nous ébattre joyeusement ! D'autres sont repartis dans la cour pour jouer librement avec toutes sortes d'engins qui roulent ou qui volent...



Hors des temps d'animation pris en charge par les animateurs de la ferme, les groupes profitent du site et des équipements et outils didactiques mis à leur disposition : sentier nature, mare pédagogique, macro jeux didactiques sur la ferme et le patrimoine, plaine de jeux, salle de psychomotricité, grande fresque murale sur la vie du 18ème siècle...

Avec des mots wallons (Marie-Christine)

Si on se promène dans la cour de la ferme, on peut lire différentes expressions en wallon. Celles-ci sont écrites sur des panneaux en bois situés de part et d'autres des diverses portes donnant sur les lieux où résident les animaux. Par exemple, on peut lire "Stâve dès gâtes" ou "Stâve dès vatches" ou "Portch'rîe" ... ce qui signifie "Etable des chèvres" ou "Etable des vaches" ou "Porcherie"... c'est assez simple !! Un autre indique "Ciné". Vous savez ce que signifie ce mot ? On n'y pense pas toujours à ce lieu. Pourtant, en hiver, il est bien utile, on ne peut pas s'en passer. En fait, on le remplit en été où la main-d'œuvre est bien utile et on le vide en hiver. Et pour les enfants, c'est un vrai terrain de jeux où ils passent des moments inoubliables. Vous avez trouvé ? Eh oui ! C'est le fenil où on engrange le foin et la paille nécessaires pour l'hiver.

Les programmes d'animation sont élaborés en collaboration avec les accompagnants des groupes en tenant compte des attentes, des besoins et des rythmes de chacun. A cet égard, l'équipe de la ferme porte un soin tout particulier dans la préparation et l'accompagnement des séjours en intégration. L'organisation de ces séjours nécessite la participation de tous, de la conception du projet à sa réalisation. La ferme encourage les échanges et rencontres préalables entre les groupes. A côté des temps d'animation, l'intégration se vit également dans les moments qui rythment la vie des groupes (temps libres, repas...) dans un esprit de partage, de découverte et de respect des différences. Elle s'appuie sur un partenariat entre les accompagnants des groupes et l'équipe de la ferme du Monceau soucieux d'une éducation à la citoyenneté.

L'équipe de la ferme du Monceau

Elle se compose actuellement de 12,5 équivalents temps plein, soit 19 personnes qui s'organisent en différents secteurs : l'hébergement, l'animation, la ferme, la maintenance et l'administration. Chaque secteur travaille en coordination avec les autres.

Les membres de l'équipe d'animation regroupent des compétences pluridisciplinaires, de façon à couvrir les différents domaines relatifs à l'animation, l'éducation, le handicap, la santé, l'agronomie, l'environnement. (enseignant, guide nature, kinésithérapeute, ergothérapeute, agronome...) Expérimentés, tous les animateurs sont soucieux d'améliorer le programme et les outils d'animation afin d'offrir aux groupes des activités bien adaptées et diversifiées. Ce sont les techniques artisanales qui sont privilégiées. Approfondies par l'un ou l'autre animateur, elles sont transmises à d'autres membres de l'équipe. L'animation est ensuite peaufinée et adaptée ensemble à différents niveaux dans une optique pédagogique active et participative. Une certaine

polyvalence est nécessaire et chaque animateur s'école dans plusieurs animations.

Les formations spécialisées et diversifiées de l'équipe constituent un atout pour le projet mais la nature inhérente à ce type de travail (imprévu, maintenance des animaux, accueil adapté à chaque groupe, météo...) nécessite une certaine complémentarité ainsi qu'une grande souplesse dans l'organisation afin de garantir un travail de qualité tout au long de l'année. Un comité de coordination formé de huit personnes représentant les autres membres de l'équipe a été mis en place en décembre 2002 et poursuit son travail de gestion participative.

La ferme, outil de sensibilisation à l'environnement

La ferme du Monceau se veut également et presque logiquement un instrument de sensibilisation au respect de l'environnement et au développement durable. Elle s'oriente en ce sens, au travers notamment d'un projet de gestion environnementale. La ferme peut non seulement apporter sa propre contribution à des questions telles que la réduction de la consommation d'énergie et d'eau mais également jouer un rôle d'éducation et de formation des jeunes aux diverses problématiques environnementales. Des transformations de produits réalisées le plus naturellement possible, des pratiques agricoles à caractère écologique sont mis en valeur de telle sorte qu'elles suscitent le lien avec la santé, le développement d'une pensée et d'un comportement respectueux de l'environnement . La ferme est également soucieuse d'une éco-consommation dans la gestion domestique. Ainsi par exemple, le restaurant est équipé de poubelles de collecte sélective invitant les participants à une gestion optimale des déchets, elle évite l'achat de produits

suremballés ou présentés en portions individuelles, elle privilégie les produits du commerce équitable... A l'avenir, l'asbl souhaite améliorer encore cette démarche. Une étude environnementale réalisée par l'Union wallonne des entreprises (UWE) a dégagé déjà quelques recommandations, des contacts vont également être entrepris avec l'asbl Coren qui accompagne les écoles dans ce type de réflexion.

Le milieu ferme adapté à tous

Même si la ferme d'animation ne fonctionne pas comme une exploitation agricole contemporaine avec ses exigences de production, elle n'en demeure pas moins confrontée à certaines contraintes identiques. En effet, à plusieurs égards, les fermes d'animation sont considérées comme des exploitations. Pour avoir une vache, ne faut-il pas un numéro d'exploitation comme pour une ferme agricole ? Etre repris dans la liste des éleveurs et se soumettre à certains contrôles ? Les fermes s'attachent également à sélectionner les animaux. Pour la ferme du Monceau, ils le sont pour leur sagesse. Les reproducteurs sont gardés plusieurs années, les jeunes sont vendus. Il est rare qu'il faille acheter du bétail à l'extérieur. Les animaux de la ferme sont habitués aux contacts. Quant à la production, elle n'est, par contre, pas suffisante pour constituer un revenu.

De par son « extrême richesse en stimulations sensorielles », la ferme s'avère, de l'avis de la Boîte à Couleurs, un contexte de choix pour intéresser les enfants

et les personnes handicapées, plus particulièrement celles qui souffrent de déficiences sensorielles ou mentales. Cependant, le milieu "ferme" doit présenter certaines formes d'adaptations spécifiques pour accueillir ce public. Ainsi, pour que chaque individu, quelle que soit sa manière d'agir ou de réagir, puisse évoluer en toute sécurité et au contact direct avec les animaux, deux critères semblent importants à respecter :

- le bon choix des animaux (caractère, comportement),
- la bonne adaptabilité des animaux à des publics et des situations variables : mise en confiance et approche qui tiennent compte de leurs limites.

Dans cette optique aussi, différents aménagements améliorent l'accessibilité des dépendances ainsi que l'autonomie des personnes handicapées dans les animations "ferme" (râteliers à emplacements adaptés, positionnement des stalles des vaches afin de permettre un accès à une mamelle de la vache dans différentes positions, hauteurs des clapiers favorisant des contacts avec un lapin à portée de main ou au niveau du regard, sentiers d'accès aux différents prés, largeur des portes, ...)

Autre exemple d'adaptation : le manège. Par rapport à un manège classique, celui de la ferme offre un équipement spécifique pour une pratique idéale de l'activité équestre, quel que soit le handicap :

- chevaux particulièrement appropriés à la population qui les monte,
- quai et souève-personne pour la mise en selle des personnes en voiturette,
- matériel de psychomotricité,
- symboles plutôt que lettrages définissant les parcours sur la piste,...

La randonnée en calèche, adaptée et construite sur mesure, offre une alternative aux personnes pour lesquelles l'activité équestre est contre-indiquée.



« Ferme d'animation » comme objet social

De l'avis de la ferme du Monceau, « le monde agricole échappe au vécu de nombreuses personnes. Dans un pays largement urbanisé tant dans son aménagement que dans ses modes de vie, il est essentiel de permettre aux enfants d'être en contact avec la nature et les animaux, de s'immerger dans la vie d'une ferme et de comprendre, par ce biais les différents cycles de la nature, l'origine des produits alimentaires. Il s'agit de favoriser la prise de conscience de l'action de chacun dans

l'écosystème au travers d'activités concrètes et chargées de sens ».

De ce besoin lié à une mobilisation en faveur de l'environnement, des fermes d'animation se sont créées. Elles trouvent leur origine en Belgique francophone au début des années 80 et l'asbl la Boîte à Couleurs en est une pionnière.

Actuellement, ce sont une douzaine de fermes d'animation qui sont regroupées au sein de la Fédération belge francophone des fermes d'animation (FBFFA), membre de la fédération européenne des City Farms. La fédération a son pendant néerlandophone, la « Federatie van Kinder-, Jeugd- en Gezinsboerderijen ». Les deux fédérations aux contacts positifs assurent donc actuellement la représentation belge au niveau européen. Du côté des fermes d'animation francophones, la fédération est née de la volonté « d'un groupe d'amis » de se rassembler entre acteurs de terrain pour partager les expériences, échanger les pratiques, se faire connaître et soutenir la création de nouveaux projets. Au-delà des spécificités de chaque projet, les fermes membres s'engagent à respecter la charte de qualité qui fixe les

valeurs promues dans toute action menée dans une ferme d'animation.



Point de vue commun

La charte articule les notions de savoirs, savoir-faire et savoir-être, réaffirmant la conviction de ses membres que « la ferme étant un lieu de production et un système constitué de composantes naturelles, elle est l'outil idéal pour acquérir des modes de pensée qui incluent dans le

coût de production l'impact sur l'environnement. Ceci implique de réfléchir à la conséquence de ses actes (mode de culture) et de faire les choix les plus prudents. Le système "ferme" permet d'effectuer des approches globalisantes, réflexives, qui suscitent un questionnement et une mise en relation permanents motivés par la responsabilité que l'on a (puisque l'on gère des êtres vivants, des plantes et des animaux) avec un souci de réussir l'intégration des activités de l'homme dans le fonctionnement de la société et des écosystèmes ».

En termes de valeurs éducatives, la charte les définit comme suit :

« la ferme d'animation permet de :

- développer plus spécifiquement le respect de la vie et de tous les écosystèmes incluant l'homme ou pas ;
- resituer l'être humain dans son milieu de vie naturel pour un meilleur environnement ;
- approcher la vie au contact et au rythme de la nature ;
- privilégier la qualité des choses plutôt que la quantité de biens ;
- mettre en valeur l'importance et le rôle vital de l'agriculture ;

- vivre la convivialité, la solidarité, la coopération et l'acceptation de la différence (intégration) ;
- favoriser la valorisation de la diversité ;
- susciter prise de responsabilité, autonomie, engagement personnel ;
- faire appel au bon sens, à la sagesse, à la prévoyance ;

autant de notions qui trouvent leurs racines dans le travail de la terre ». Vaste programme !

Les fermes d'animation, dont la ferme du Monceau, relèvent plutôt de la sphère associative où la dimension sociale est constitutive du projet. En périphérie de ville ou au cœur de la campagne, chaque ferme a son propre type de fonctionnement. La liaison avec les secteurs de l'aide à la jeunesse, de l'éducation permanente ou de l'intégration des personnes handicapés n'est pas rare.

Ferme d'animation ou ferme pédagogique ?

A côté des fermes d'animation, il existe les fermes « pédagogiques » regroupées au sein de la Fédération wallonne de l'agriculture, "Accueil Champêtre en Wallonie". Le réseau actuel se compose de 57 exploitations agricoles en activité qui développent une agriculture différente les unes des autres : production laitière, élevage ou culture... Pour ces agriculteurs, l'accueil des enfants en période scolaire est conçu comme une diversification de leurs activités.

La ferme pédagogique cherche à faire connaître le métier d'agriculteur comme producteur d'aliments mais aussi comme acteur du paysage, et vise à modifier l'image parfois négative de la ferme dans la société. L'accent est mis sur une vision réaliste de l'agriculture, où les choix de production sont dictés par la réalité économique et par la Politique agricole commune européenne. Les activités éducatives proposées aux enfants sont basées sur le

fonctionnement réel de l'exploitation. La dimension pédagogique relève du partage d'expériences et de la transmission de savoir-faire.

La conférence Benelux de novembre 2000, consacrée aux "Fermes éducatives et développement durable", a jeté les premiers ponts entre les deux réseaux à l'occasion d'un atelier intitulé : Fermes pédagogiques et d'animation, quelles complémentarités ? Cet atelier démontre à la fois de nombreux points de rencontre mais aussi de complémentarité dans un climat constructif et objectif, dépassant les réactions corporatistes et émotionnelles. Entre fermes d'animation et fermes pédagogiques, la différence résiderait donc dans leur objet premier : l'animation pour les uns, la production agricole pour les autres. « Nous sommes partis de deux origines fort différentes, explique la présidente de la FBFFA, d'une part le métier d'agriculteur, d'autre part, des métiers à vocation souvent pédagogique. Et nous nous rencontrons à un point d'intersection qui est la ferme, le monde rural, le contact avec le vivant ».



La création récente du projet "Fermécole" lance les balises d'une collaboration à la fois entre les deux fédérations et avec le monde de l'enseignement.

« Fermécole », un projet fédérateur

Pour développer ce projet, un poste de chargé de mission a été octroyé par le Ministre Nollet, en charge de l'enseignement fondamental et de l'enfance.

Le ministre s'explique : « Ces visites de fermes, qui traduisent ma préoccupation d'ouverture de l'école sur le monde qui l'entoure, méritent d'être valorisées ; elles doivent devenir un élément naturel du parcours scolaire ». Quant à la fédération des fermes d'animation, elle

déclinait ses attentes vis à vis du projet « fermécole » de la sorte : « Aujourd'hui grâce au soutien de la Communauté française, les deux réseaux qui proposent l'accueil de l'enfant à la ferme se sont retrouvés dans un travail en commun. (...) Notre cheminement fort différent dans chacun des deux réseaux mais aussi à l'intérieur même de ces réseaux, a convergé vers notre désir d'accueillir l'enfant, de lui faire partager notre métier, notre passion et de participer à son développement par des activités pédagogiques appropriées. (...) » Un an de fonctionnement du projet « Fermécole » a permis notamment d'organiser des journées d'échanges sur le thème de l'accueil scolaire à la ferme et sur les objectifs pédagogiques poursuivis. Des rencontres ont été organisées avec l'inspecteur et les directeurs d'école de chaque circonscription du réseau officiel. Des contacts ont été entrepris avec les départements pédagogiques des Hautes Ecoles et les inspections des autres réseaux...

De l'avis de la Ferme du Monceau, le projet "Fermécole" dans son état actuel contient les germes d'une coopération entre les deux fédérations ...

Vers une sensibilisation plus large

La Libre du 2 avril : LA PREMIÈRE ÉDITION

D'«AGRICULTEURS EN CLASSE» a eu lieu ce jeudi. Après «Journaliste en classe» et «Avocat en classe», le ministre de l'Enfance Jean-Marc Nollet a lancé cette nouvelle opération dans une classe du Collège St-Hubert. «Comment fabrique-t-on le lait ? », «Comment naît un veau ? » : les élèves ont accueilli l'agriculteur avec enthousiasme et lui ont posé de nombreuses questions. Les écoles qui souhaitent recevoir la visite d'un agriculteur peuvent s'adresser la plate-forme «Fermécole» au 081.627.458.

La ferme du Monceau a choisi de ne pas participer à cette opération "agriculteurs en classe", ayant bien besoin de toute l'énergie de l'équipe pour l'accueil des enfants sur place. Implantée en région agricole, les écoles alentours ont évidemment l'embarras du choix de trouver un parent agriculteur prêt à faire la démarche de rencontrer les enfants pour expliquer son métier.

Ce qui ne signifie évidemment pas que la ferme du Monceau perde son souci permanent de sensibilisation à son projet et à ses objectifs d'intégration par l'ouverture sur l'extérieur et la participation à d'autres projets. C'est donc par d'autres biais qu'elle dépasse ses activités coutumières in situ pour voir plus loin, échanger avec d'autres. En voici quelques exemples :

- la participation à des conférences, colloques et des salons (éducatif, Handicom, ...), ainsi qu'à l'organisation de certaines opérations (Cap 48 et Arc-en-ciel),

- l'édition d'une revue saisonnière à destination des abonnés qui soutiennent le projet et souhaitent être tenus informés de la vie de la ferme, des responsables des groupes qui ont déjà séjourné à la ferme du Monceau,...

- l'accueil et le suivi de stagiaires provenant de l'enseignement secondaire(option éducation, aide aux personnes et collectivités) et de l'enseignement supérieur (département pédagogique, social, paramédical...)

- Elle est membre de l'asbl GAL "Pays d'Anlier, de la Sûre et de l'Attert". Ce groupe d'Actions Locales regroupant des personnes et associations privées ou publiques de sept communes développe des projets de diversification agricole, tourisme rural, culture et

environnement dans le cadre du programme européen LEADER+. Ces projets comprennent par exemple la réalisation de circuits de promenade, la création d'une société agricole de services, la formation de « guides du terroir »...

Perspectives

De l'avis des porteurs du projet de l'asbl La Boîte à Couleurs, « le cadre épanouissant de la ferme du Monceau invite à un retour aux sources où chacun peut vivre au rythme de la nature, en fonction de ses possibilités. Au fil des ans, l'asbl a enrichi son fonctionnement et ses activités ont connu une évolution marquante. Les différents services qu'elle organise semblent apporter une réponse efficace à des besoins concrets dans le vaste problème de l'intégration de la personne handicapée. Le projet qui se veut audacieux et novateur de ferme d'animation adaptée aux handicaps connaît un franc succès ». Dans cette perspective et à l'horizon de l'année 2004, la ferme du Monceau poursuit sur sa lancée les aménagements du site. Elle va entamer des travaux d'accessibilité du potager et de la réserve naturelle qui jouxte la ferme. Toujours avec en ligne de mire, l'amélioration de l'accueil. Dans le même ordre d'idée, la ferme axera également l'année à venir sur le développement et l'harmonisation des séjours en intégration grâce au renfort d'une personne à temps plein.



Pour les frais de fonctionnement et de personnel, La ferme du Monceau perçoit des subsides de la Région wallonne. Le Ministère de l'Emploi intervient pour une partie du personnel (dispositifs d'Aide à la Promotion de l'Emploi). Le Ministère des Affaires sociales et de la Santé intervient dans le cadre de l'accueil spécifique des personnes handicapées (convention annuelle) mais la ferme du Monceau espère pouvoir compter à l'avenir sur une reconnaissance officielle de son travail et obtenir une subvention récurrente pour assurer la pérennité de ses

services à l'intégration des personnes handicapées. En outre, la ferme est reconnue et subsidiée par le Ministère de la Communauté française dans le cadre de l'Adeps en tant que cercle sportif pour personnes handicapées et dans le cadre de l'ONE. Une partie des frais de fonctionnement et des emplois sont autofinancés.

Ferme classée, elle bénéficie de 60% de subsides de la Région wallonne, Direction des Monuments et Sites, pour la réalisation des travaux de restauration extérieure. Le Ministère de la Région wallonne- Infrastructures sportives intervient également pour l'aménagement du manège et de la salle de psychomotricité. Des subventions d'organismes, services clubs, fondations et des dons privés soutiennent également les projets d'aménagements et d'équipements. L'aide de bénévoles vient renforcer efficacement l'équipe à certains temps forts ou de manière ponctuelle.

En 2004, le projet fête ses 20 ans d'existence. Pour sa vingt et unième année, sera-t-il subsidié de manière récurrente dans un cadre plus sécurisant que celui d'un projet pilote ?

Pour en savoir plus

Contacts

asbl La Boîte à couleurs

Ferme du Monceau

6642 Juseret

Tél. : 061/25 57 51

Fax : 061/25 60 57

Courriel : monceau@skynet.be

Site : <http://www.ful.ac.be/hotes/monceau>

Sources

Site : <http://www.users.skynet.be/fermedanimation>

Site : <http://www.accueilchampetre.be>

Crédits photos et illustrations : © asbl Boîte à couleurs.
Utilisées avec autorisation

La lecture de ce Cahier vous donne envie de réagir?

Labiso.be est un espace interactif. Sur le site Internet <http://www.labiso.be>, vous trouverez un forum qui vous permettra de déposer vos impressions de lecture.

Réactions à chaud? Avis divergent sur une idée défendue par cette expérience? Projets semblables à mettre également en évidence? Liens à faire avec l'actualité? Témoignage?

N'hésitez pas. Le micro vous est ouvert...

Laboratoire des innovations sociales

Une collection de livres numériques pour échanger et pour innover. Les services d'aide aux personnes constituent une galaxie foisonnante, toujours en mouvement. De l'aide aux toxicomanes en passant par les services à domicile ou l'hébergement des personnes handicapées, un nombre impressionnant d'équipes de professionnels travaillent au quotidien et mobilisent une palette de méthodes éprouvées, et cherche aussi à mettre au point des innovations et à les perfectionner.

Dynamiser les échanges

Les lieux de rencontre qui animent les différents secteurs de l'action sociale et de la santé en Wallonie sont eux aussi riches et nombreux, mais trop souvent dispersés... Sans parler des forums consacrés à ces matières de l'action sociale et sanitaire, qui commencent à faire florès sur Internet. Comment imaginer de nouveaux espaces d'échanges, complémentaires à ces journées d'études et autres carrefours?

Le livre numérique, l'eBook, est un nouveau support chaque jour plus utilisé. À la fois accessible et convivial, il permet au lecteur une approche de l'information à la fois sélective et approfondie, selon ses besoins. Décliné sous forme de collection thématique mensuelle, le livre numérique permet aussi d'envisager des échanges et de les rendre cumulatifs.

Soutenir les innovations

Tel est l'outil que se propose de devenir le Laboratoire des innovations sociales, développé par AlteR&I et l'asbl Texto avec le soutien du ministre wallon de l'Action sociale et de la Santé. Il publie deux fois par mois une monographie consacrée à un service, et mise sur un mode de rédaction professionnel, tout en gardant une place à ce que les équipes ont déjà produit elles-mêmes à propos de leur travail. Ou en laissant imaginer des formules d'écriture à plusieurs mains.

En somme, un outil vivant et original, au service de l'innovation sociale et de ceux qui la portent.

Les cahiers du Laboratoire des innovations sociales sont publiés sur le site Internet

<http://www.labiso.be>

sur lequel on retrouvera toutes les informations sur lequel on retrouvera toutes les informations relatives au projet, ainsi que des réactions à ce cahier.

La collection est coordonnée par Thomas Lemaigre (AlteR&I). Ce cahier a été rédigé par écriture croisée entre Catherine Daloze (AlteR&I) et les membres de l'équipe de La Boîte à couleurs. Il a été achevé le 7 mai 2004.

Infos

Collection

Laboratoire des innovations sociales

Rayon librairie

Sciences sociales

Public cible

Tout public

ISBN / ISSN

2-87415-436-9

Plus d'infos sur cet ouvrage

<http://www.labiso.be>

Crédits

Édition électronique

Luc Pire Electronique

2003

Liège

Langue française

Première version

Auteur couverture

Olivier Evrard

Graphisme Couverture

Olivier Evrard

Structuration numérique

Cédric Xanthoulis

Copyright

Tournesol Conseils

Ce livre électronique vous est offert par les Editions Luc Pire et le Laboratoire des Innovations sociales. Pour plus d'information sur le livre électronique, ou pour acquérir gratuitement d'autres ouvrages, n'hésitez pas à nous contacter ou à visiter notre site Internet.

Licence

Par le téléchargement d'un livre électronique (eBook), Luc Pire Électronique et le Laboratoire des Innovations sociales consentent à l'utilisateur qui l'accepte une licence dans les présentes conditions :

La licence confère à l'utilisateur un droit d'usage privé non exclusif, sur le contenu du livre électronique. Elle comprend le droit de reproduire pour stockage aux fins de représentation et de reproduction, pour lecture, copie de sauvegarde ou tirage sur papier. Toute mise en réseau, toute rediffusion, sous forme partielle ou totale est autorisée, à la condition expresse de mentionner les références exactes du livre électronique original, à savoir son titre complet et l'adresse Internet du site <http://www.labiso.be>. En aucun cas cette rediffusion ou cette mise en réseau ne peut se faire en échange de paiement.

Ces droits sont conférés à l'utilisateur à titre gratuit.

La violation de ces dispositions impératives soumet le contrevenant, et toutes personnes responsables, aux peines pénales et civiles prévues par la loi.